



## Compte-rendu de la réunion du 15 mars 2017

### L'Asie : importations d'énergie et conséquences géopolitiques

#### 1. Exposés

##### **Challenges in Asia**

Keisuke SADAMORI,

Directeur Energy Markets and Security, Agence Internationale de l'Énergie

*La présentation pdf est disponible sur le site de la Fondation*

La croissance de la demande de pétrole devrait se poursuivre, mais à un rythme ralenti, passant de 2 Mb/j par an en 2015 à 1 Mb/j en 2022. L'Inde et la Chine vont être les principaux acteurs de cette croissance, en important près de la moitié du pétrole brut commercialisé vers 2040. En 2022, il ne devrait plus y avoir de pays exportateur net en Asie. De ce fait, le commerce international de pétrole brut va être de plus en plus orienté d'ouest en est. Aux exportations en provenance du Moyen-Orient vont s'ajouter des exportations en provenance du Brésil et du Canada, dont la croissance va être plus forte. Dans le cas du gaz naturel, l'Asie et le Moyen-Orient vont assurer la plus grande partie de l'accroissement de la demande d'ici 2040. Enfin, dans le cas du charbon, après une longue période de croissance continue, on devrait observer un plateau prolongé.

##### **Dimension énergétique des Nouvelles routes de la soie**

Gabriele DESARNAUD, Centre Énergie IFRI

*La présentation pdf est disponible sur le site de la Fondation*

L'initiative chinoise « One Belt, One Road » a été lancée fin 2013 par Xi Jinping, mais le plan d'action n'est sorti qu'en 2015. Elle comprend une route terrestre et une route maritime. Dans le secteur de l'énergie, elle vise à assurer une sécurité accrue des approvisionnements chinois, à travers plus de coopération et d'intégration avec l'ensemble des pays ainsi reliés. L'énergie constitue le principal poste d'investissements extérieurs de la Chine, concurrencé à présent par le secteur des transports. Les investissements chinois à l'étranger dans le secteur énergétique ont atteint 65 Milliards de dollars en 2015. Les projets comprennent notamment un corridor économique Chine-Pakistan, comprenant la réalisation d'infrastructures et la liaison entre la Chine et le Golfe Persique à travers le Pakistan. Ces projets mettent un terme à l'interconnexion électrique Inde/ Pakistan. Ils renforcent l'influence de la Chine en Asie-Centrale et inquiètent l'Asie du SE au moment où les États-Unis se font de plus en plus absents.

Une étude de l'Ifri (en anglais) sur l'initiative des Nouvelles routes de la soie est disponible à l'adresse:

<https://www.ifri.org/fr/publications/etudes-de-lifri/three-years-chinas-new-silk-roads-words-reaction>



## **Geopolitics of Energy and Energy Security in India**

Amit Singh RAO, Centre Énergie IFRI

*La présentation pdf est disponible sur le site de la Fondation*

Le développement économique de l'Inde va nécessiter une forte croissance de la consommation d'énergie. Toutefois, l'Inde dispose de peu de ressources énergétiques. L'Inde est le troisième consommateur mondial de pétrole et l'écart entre la consommation et la production n'a fait que croître. L'Inde importe 114,3 Mt du Moyen-Orient sur un total de 195 Mt importés en 2015. En ce qui concerne le gaz naturel, la consommation reste faible et sert principalement à l'industrie (à plus de 35% pour les engrais). La production de charbon est importante, l'Inde étant le troisième producteur mondial avec une production de 284 Mt/an. Le charbon va continuer à assurer une part importante de la production d'électricité, cette part passant toutefois de 75% en 2012 à un peu plus de 50% en 2040.

L'Inde cherche à renforcer la sécurité de ses approvisionnements en pétrole et en gaz, à travers des investissements à l'étranger, notamment en Iran, la construction de nouveaux terminaux GNL et la réalisation du gazoduc TAPI acheminant le gaz du Turkménistan vers l'Inde à travers le Pakistan. L'Inde cherche également à développer les énergies renouvelables (éolien et solaire).

## **2. Discussion / Conclusion**

Débat animé par Jean-Pierre Favennec, Animateur du Groupe Géopolitique

### **Évolution de la demande d'énergie en Asie**

- La croissance de la demande en pétrole dans les années à venir va provenir de l'Inde et de la Chine, pour moitié, mais aussi des autres pays asiatiques et du Moyen-Orient (pays du Golfe). Le développement des renouvelables introduit toutefois un facteur d'incertitude dans les prévisions.
- La réduction de la demande de gaz naturel au Japon et en Corée peut paraître surprenante, compte-tenu de la chute de la production nucléaire après Fukushima. Toutefois, il faut observer que l'on part d'une situation de consommation de GNL à un niveau déjà très élevé et que l'on peut tabler sur un rétablissement progressif de la production d'électricité d'origine nucléaire.
- On doit s'attendre à une croissance des exportations de pétrole provenant des États-Unis, du Brésil et du Canada vers l'Asie. Au Brésil, la situation économique devrait se rétablir après deux années marquées par de grandes difficultés et une baisse de la demande de pétrole.
- Les approvisionnements d'énergie en Asie pourraient être menacés par une offre insuffisante, liée au niveau encore bas du cours du pétrole. En effet, cette situation conduit à une réduction des investissements et stimule la consommation, bien que ce ne soit pas le cas au Japon.



### **Perspectives énergétiques de la Chine**

- La Chine est déjà électrifiée à 100%
- Elle rencontre toutefois des difficultés dans la gestion de son réseau, compte-tenu du développement des renouvelables qui perturbe le réseau et aussi en raison des déséquilibres est-ouest, la consommation d'énergie se situant à l'est et les ressources énergétiques plutôt à l'ouest.
- La connexion avec les pays voisins pourrait faciliter l'équilibrage du réseau.
- Une partie de l'accroissement des importations de pétrole par la Chine proviendra du Brésil, des États-Unis et du Canada.
- Perspectives énergétiques de l'Inde
- Compte-tenu de l'accroissement prévu de la consommation d'énergie et de la part importante du charbon, l'Inde aura du mal à respecter ses engagements à la COP21.
- L'Inde développe le nucléaire, mais la part du nucléaire ne croît que lentement.
- L'Inde et la Chine disposent de peu de ressources énergétiques et ne peuvent pas se compléter sur ce plan.
- L'Inde cherche à sécuriser ses approvisionnements énergétiques en développant la coopération avec différents pays : Russie (Rosneft), Iran (pétrole), Myanmar (gaz naturel)
- Elle développe sa capacité d'importation de GNL, en construisant de nouveaux terminaux
- Elle développe également les renouvelables, notamment au niveau de villages, équipés de micro-réseaux.
- Le financement des investissements requis représente une difficulté. L'Inde favorise les partenariats public-privé (PPP), ainsi que les investissements étrangers.
- Un démarrage du gazoduc TAPI est prévu en 2019, mais des retards sont probables, en raison des difficultés géopolitiques ;

### **Nouveaux développements énergétiques en Asie**

- Le gaz naturel devrait jouer un rôle croissant en Asie.
- La Chine développe ses propres ressources, les importations d'Asie Centrale, du Qatar et d'Iran ainsi que les terminaux GNL (notamment pour l'importation de GNL à partir de Yamal).
- L'Inde et la Chine disposent de peu de ressources énergétiques et ne peuvent pas se compléter sur ce plan.
- L'Inde aurait besoin de plus de gaz naturel, mais les prix restent trop bas pour favoriser les investissements.
- L'Inde dispose d'une plus grande diversité d'approvisionnement en GNL que la Chine. Dans le cas de la Chine, les approvisionnements doivent passer par le détroit de Malacca ou la mer de Chine, avec des menaces possibles de la part de pays riverains qui ne sont pas des alliés de la Chine.



- Les renouvelables constituent un autre volet du développement de l'énergie en Asie.
- Pour la Chine, les renouvelables constituent un enjeu industriel, au moins autant qu'énergétique. En Inde, il s'agit avant tout de répondre aux besoins de la population.
- Les renouvelables posent un problème d'équilibre de réseau.
- La question du stockage risque donc de se poser assez rapidement.
- En Chine, la voiture électrique devrait se développer. Les batteries pourraient être éventuellement utilisées pour stabiliser le réseau. Toutefois, dans ce domaine également, la stratégie de la Chine reste avant tout une stratégie industrielle.

### 3. Prochaine réunion

Groupe Idées Géopolitique

**mardi 2 mai 2017**  
Domaine de Vert Mont